

Manifestation pour le respect des femmes, devant Le Pigale

LOUIS-DENIS EBACHER
ldebacher@ledroit.com

Un groupe de femmes de l'Outaouais a profité du 21^e anniversaire de la tuerie de l'École polytechnique de Montréal, hier, pour apposer des tracts sur les pare-brise des voitures de clients du bar de danseuses nues Le Pigale.

« C'est peut-être votre sœur, votre amie, votre voisine, ou votre fille que vous exploitez en ce moment? » lit-on sur la feuille, que tenait hier Janick Fontaine, intervenante à la sensibilisation à la Maison d'hébergement pour Elles des Deux-Vallees, à Gatineau. Mme Fontaine et la directrice de la Maison, Myriam Houde, sont d'avis que ce type d'exploitation rime avec violence.

Mme Fontaine s'est rendue dans le stationnement du cabaret en espérant que les hommes qui fréquentent l'établissement y réfléchissent plus d'une fois avant d'aller voir danser des femmes nues. L'intervenante estime que très peu de danseuses occupent cet emploi par choix, « ou pour payer ses études ».

« Il y en a combien de ces filles-là? Vraiment pas beaucoup. Moi je réponds à ceux qui disent que les filles ont le choix et qu'elles sont majeures que ce genre d'industrie encourage la traite de personne et le crime organisé ».

Le Pigale est un établissement connu à travers le Québec. Un responsable du bar, qui n'a pas voulu donner s'identifier lorsqu'il a rejoint par *LeDroit*, a refusé de commenter la situation. Il était au fait de la présence du groupe dans le stationnement,

mais ignorait la raison de leur présence, sur l'heure du dîner.

Conséquences

La feuille insérée entre les essuie-glaces et les pare-brise des voitures soulève trois questions. La première indique que la santé physique et mentale (des danseuses nues) est menacée, citant les problèmes d'anorexie, de boulimie, de dépression et de faible estime de soi.

« Les femmes exploitées sexuellement ont un taux de mortalité de 40% supérieur à la moyenne nationale », rajoute le tract. Pour le groupe de femmes, il est inacceptable que le Canada soit « la porte d'entrée de la traite de 600 femmes et enfants par année pour fin d'exploitation sexuelle ».

La journée d'hier marquait le 21^e anniversaire de la tuerie de l'Éco-



ETIENNE RANGER, LeDroit
Deux intervenantes en sensibilisation brandissent des tracts pour faire réfléchir les clients du club adulte Le Pigale, à Gatineau.

le polytechnique de Montréal. Le 6 décembre 1989, Marc Lépine abattait 14 femmes, dont 13 étudiantes. Sa haine pour les femmes faisait irruption dans l'école et avait motivé sa fureur.

Sur le web

ledroit.cyberpresse.ca

QUESTION DU JOUR

Frais de scolarité universitaires: selon vous, Québec doit les...

1. Augmenter graduellement 2. Accroître considérablement
3. Geler à leurs niveaux actuels

TWITTER

Suivez l'actualité de la région au fil de la journée en vous abonnant à twitter.com/CybleDroit.

SOMMAIRE

Actualités	16	Horoscope	29
Arts	21	Loteries	11
Dépendance	29	Nécrologie	35
Économie	25	Petites annonces	30
Éditorial	14	Sports	36
Forum	15	Statistiques	39

NOUS JOINDRE

Rédaction
nouvelles@ledroit.com 613-562-0333

Abonnements et livraison du journal
tirage@ledroit.com
www.cyberpresse.ca/abonnement 1 800-267-6961

Lundi au vendredi: 6 h — 16h30
Samedi: 7 h — 12 h

Renseignements généraux: 613-562-0111

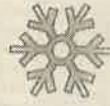
Publicité
(annonces commerciales) 613-562-7747
Lundi au vendredi: 8h30 à 16h30

Petites annonces
petitesannonces@ledroit.com 613-562-0222
necrologie@ledroit.com 1 800-267-9555
Lundi au vendredi: 8 h — 19 h
Samedi: 8 h — 12 h

MÉTÉO

Neige intermittente.
Accumulation de 2 à 4 cm.
Météo en détails > 39

Max. -4 Min. -8



merci de recycler ce journal